

Tam Tam



MATAPÉDIA
— ET — LES —
PLATEAUX

Vol.12 | N°4 Avril 2023

Journal communautaire

Le Tam Tam parle du Tam Tam...



Crédit photo : Caroline Andrieux

Une fois n'est pas coutume mais, comme vous le savez peut-être, l'équipe mène un projet pour se renouveler, après 12 ans de bons et loyaux services. Il nous semble important de vous parler de nos débuts, de comment se fabrique le journal, d'expliquer les motivations qui poussent certaines personnes à nous rejoindre, de la perception du public sur notre média... Peut-être qu'en lisant ces lignes, certains.es d'entre vous auront envie de faire partie de l'aventure.

Et puis, avec le printemps, un vent frais fait germer les idées et fleurir les projets qui animent déjà notre beau territoire de Matapédia-et-les-Plateaux.

Jocelyne Gallant

L'équipe de construction 2023: Pierre d'Amours, Lisa Guérette, Aquila d'Amours, Hélène d'Amours soeur de Pierre et son fils.

**La Bibitte d'Amours
s'expose....page 12**

Comment se fabrique le Tam Tam	4-5
Des avancées à la Récolte des Plateaux.....	9
Théâtre, parade de mode éclectique.....	11
On « rallume » le Festival des Cordes de bois.....	13
Des nouvelles de Mael'Sir	15
Alphonse Martin, un Acadien fier.....	17

Mot de la présidente

Chers lecteurs,

Des odeurs de sirop d'érable parfument l'air des Plateaux. De nouveaux oiseaux apparaissent aux mangeoires. Le soleil est fort et les bancs de neige s'affaiblissent subtilement. La Bibitte D'Amours est sur le point de plonger avec les glaces de la rivière Matapédia. C'est enfin le vrai printemps!

Dans son 70e numéro, notre Tam Tam nous ouvre les portes de son atelier de production. Déjà 12 ans! C'était tout un défi que de se lancer dans cette aventure de mise sur pied d'un journal communautaire.

Au fil des ans, plusieurs personnes y ont cru et ont généreusement donné de leur temps et de leur talent comme membres du conseil d'administration, de l'équipe de production ou comme fidèles correspondants.

Au risque d'en oublier, je veux les nommer...

Un immense merci à Denise Jalbert, Jocelyne Gallant, Monique Gagnon Richard, Diane Dufour, Aurélien Gallant, Jeannine Gallant, Pauline Gallant, Jacques-André Brunet, Viviane Cournoyer, Vianney Arsenault, Réal Tremblay, Jessica Pitre, Linda Pineault, Marjolaine Gagnon, Philippe LeBlanc, Sylvie Beaulieu, Rose-Aimée Fournier, Claire Chouinard, Isabelle Ouellet, Véronique Pelletier, Jasmine Bossé, Florence Lelièvre, Mireille Chartrand, Julie Delisle, Mélanie Francoeur, Marie Létourneau, Margot Cummings, Raymond Bonin, Nicole Filion, Laurie Poirier Leblanc,

Denise Gallant, Céline Tremblay, Rose Marie Gallant, Sylvie Gallant et Laure Marin.

Bravo à chacune et chacun pour votre engagement!

Dans cette belle aventure, il est important de souligner le support financier et les encouragements de nos membres amis, de nos abonnés et de nos membres corporatifs. Aujourd'hui, notre Tam Tam est devenu un outil de communication très apprécié et essentiel pour la région Matapédia-et-les-Plateaux.

Joyeuses Pâques à tous et bonne lecture!

Diane Dufour, présidente

Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux / Tam Tam

Journal bimestriel distribué gratuitement à 1270 ex. dans les 5 municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration

Diane Dufour: Présidente
Mireille Chartrand: Vice-présidente
Florence Lelièvre: Trésorière
Claire Chouinard: Secrétaire
Monique Gagnon Richard, Sylvie Beaulieu, Jocelyne Gallant

Correspondantes

Saint-André-de-Restigouche :
Matapédia : Monique Gagnon Richard
L'Ascension-de-Patapédia :
Saint-Alexis-de-Matapédia: Jocelyne Gallant
Saint-François-d'Assise: Sylvie Beaulieu

Collaborateurs: Jocelyne Gallant, Diane Dufour, Laure Marin, Pauline Pitre, Margot Cummings, Danie Chabot, Diane Gallant, Hélène Pitre, Marie Létourneau, Michelin Gallant, Dominique Bouchard, Monique Gagnon Richard, Sylvie Beaulieu, Marc LeBlanc, Mélanie Francoeur, Julie Delisle, Emilie Tremblay et Mireille Chartrand.

Rédactrice en chef: Jocelyne Gallant

Correction des textes: Monique Gagnon Richard

Mise en Page: Laurie Poirier Leblanc

Caricature: Raymond Bonin

Impression: Groupe TAQ / Division Alliance

Cartes de membre et abonnement

Carte de membre ami: 10 \$


Abonnement à 6 numéros: 20 \$
pour les gens de l'extérieur (par envoi postal ou par courriel)

Carte de membre corporatif: 25 \$
(commerces et organismes)

Adressez vos demandes et chèques
Journal Communautaire Tam Tam
Matapédia-et-les-Plateaux
C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia,
Québec G0J 2E0

Téléphone: 418 299-2719

Courriel: journaltamtam@gmail.com

 **Journal Tam Tam**

Le journal Tam Tam, retour sur les débuts de cette belle aventure...

La mise sur pied d'un journal communautaire dans la région Matapédia-et-les-Plateaux fut tout un défi ! Madame Denise Jalbert, alors agente de développement du CLD, nourrissait ce rêve depuis quelques temps. Le 1er décembre 2010, une première rencontre réunit Annette Leblanc, Aurélien Gallant et Mario Martin ayant une première expérience avec le journal culturel « Bouche à oreille » et Monique Gagnon Richard, Diane Dufour et Jocelyne Gallant.

Les bases du futur journal sont alors définies. Nous voulions un journal qui donne la parole aux gens des cinq municipalités et développe ainsi un sentiment d'appartenance et de fierté de notre milieu. Nous souhaitons un outil de développement qui permette de mettre en valeur notre potentiel et nos initiatives au niveau culturel, social et économique. Le journal servira aussi à tisser des liens et à créer

des ponts entre les cinq villages de Matapédia-et-les-Plateaux.

Il a fallu ensuite former une équipe et créer les bases de l'organisation. Denise a convaincu Jocelyne Gallant, notre rédactrice en chef, de prendre les rênes du projet. D'autres personnes acceptent de se lancer dans l'aventure. Peu à peu, une équipe prend vie et un journal aussi !

Un budget de fonctionnement est réalisé et des demandes d'aide financière sont acceptées par la caisse Desjardins des Monts et Rivières pour un montant de 4 000\$ et par le pacte rural de la MRC d'Avignon pour un montant de 7 800\$.

Le 17 juillet 2011, le premier numéro, ayant pour thème *Ensemble pour agir*, est distribué gratuitement dans 1 200 foyers de nos cinq municipalités. La population est heureuse et fière de voir le Tam Tam arriver dans le milieu.

En septembre 2011, le CA provisoire se compose de sept personnes : Aurélien Gallant, Denise Gallant, Diane Dufour, Viviane Cournoyer, Jacques-André Brunet, Jocelyne Gallant, Monique Gagnon Richard et Pauline Gallant. Ensuite, plusieurs collaborateurs acceptent de se joindre à l'équipe pour la réalisation d'articles. Les gens du milieu nous encouragent par leurs commentaires positifs et nous soutiennent en devenant membre du Tam Tam.

Pourquoi le nom Tam Tam ? Dans les communautés indiennes ou africaines, le tam-tam servait à transmettre l'information, une façon de transmettre les nouvelles aux populations, un moyen de communiquer et de tisser des liens entre elles. Nous avons pensé que notre journal pouvait reproduire cette méthode ancestrale pour partager l'information entre nos villages.



Crédit photo : Denise Jalbert

Je termine en disant un gros merci à tous les bénévoles qui se sont engagés pendant toutes ces années dans cette aventure journalistique

Je souhaite remercier spécialement Denise Jalbert pour son appui et son aide précieuse durant nos premières années de fonctionnement. Merci également à tous celles et ceux qui nous ont soutenus financièrement ainsi qu'à tous nos lecteurs.

Ensemble, nous avons atteint notre objectif principal, avoir pour Matapédia-et-les-Plateaux, un vrai journal communautaire. Soyons fiers de notre Tam Tam qui, du haut de ses 12 ans, nous rappelle qu'il est TOUJOURS VIVANT !

Diane Dufour, présidente

Comment se fabrique le Tam Tam

La production d'un journal Tam Tam se réalise à peu près comme cela... La production d'un journal se fait en plusieurs étapes et nécessite la participation de nombreuses personnes. L'équipe du journal réalise la préparation, les interviews, l'écriture d'articles et le suivi de la production. Les correspondants et collaborateurs sont sollicités pour compléter le contenu du journal avec leurs informations. Interviennent ensuite la correctrice, la graphiste pour la mise en page et enfin l'imprimeur. La rédactrice en chef doit animer et gérer ce ballet incessant qui dure environ trois semaines et fait le lien entre tous.tes les intervenants.es. Environ 60 personnes et/ou organismes participent bénévolement à la réalisation des six numéros produits tous les ans.

1-Rencontre de préparation



L'équipe se met autour de la table pour le « brain storming » et définit le contenu : quel thème, quelle entreprise, le portrait, les informations pertinentes ... Qui contacter, qui va écrire, faire les interviews... ? Pendant près de trois heures, on propose, on discute, ça chauffe et ça rigole aussi... Et, quand Jocelyne ou Claire arrive à calmer les plus dissipées, l'on peut enfin lister une partie des sujets que contiendra le journal. La rédactrice en chef reporte tous les sujets dans un document, Contenu du journal, qui sera envoyé à l'équipe, le lendemain, avec ce petit mot «À vos plumes ! ».

2-Appel aux collaborateurs



Articles, infos
pour notre
prochain numéro?

Crédit : Emilie Tremblay

3-Interviews collecte des informations et productions d'articles



Des membres de l'équipe ou des collaborateurs rencontrent les personnes pour les interviews, des moments très enrichissants permettant de belles découvertes...

4-Recueil et classements des documents

La rédactrice en chef recueille tous les documents, vérifie les textes, fait des demandes d'informations, répond aux questions...

Pendant cette période, plus d'une centaine de courriels sont échangés avec les intervenants. Après la date de tombée, tout doit être bien vérifié et classé pour l'envoi à la correctrice et à la graphiste.



Crédit : Emilie Tremblay

5-Corrections des textes



Pour revoir les règles de grammaire, d'orthographe et de ponctuation, rien de mieux que de participer à une séance de correction avec notre super correctrice depuis 12 ans, Monique Gagnon Richard.

6-Le bouclage

Le bouclage du journal est une période très effervescente qui dure 4 à 5 jours après la date de tombée. Tous les documents : textes corrigés, photos, caricatures, etc. sont envoyés à la graphiste pour la mise en page.

Dans cette étape, plusieurs allers/retours sont nécessaires entre la graphiste, la rédactrice et la correctrice pour compléter l'information, pour vérifier et corriger encore. L'objectif est d'avoir une maquette à proposer à l'équipe pour une dernière relecture en groupe.



Crédit : Emilie Tremblay

7-Séance de relecture et impression

Crédit photo : Gérard Winkelmueller



Ouf ! Quel soulagement quand la maquette arrive à temps pour la relecture ! Un moment de convivialité pour l'équipe qui découvre le numéro.

Mais, tout n'est pas fini... Une relecture complète, ensemble, permet de relever encore quelques petites coquilles ou quelques retouches à faire...

Le lendemain matin, il partira chez l'imprimeur...

8-Réception des copies et postage

Un grand moment pour notre présidente, Diane Dufour, lorsque les boîtes de copies du journal arrivent enfin... Il faut encore faire des paquets pour la poste, préparer les enveloppes pour les abonnés de l'extérieur et faire la tournée des lieux pour déposer des piles de journaux.

Des membres de l'équipe et d'autres bénévoles viennent prêter main forte pour cette dernière opération...

Et, notre plus grande joie... c'est de voir nos lecteurs sortir de la poste avec, déjà, le nez dans le Tam Tam !



Crédit photo : Jocelyne Gallant/Diane Dufour

Le journal Tam Tam se réorganise...

Depuis 12 ans, le conseil d'administration du Tam Tam réalise toutes les tâches de la production qui s'ajoutent aux responsabilités administratives de l'association. Le projet que nous menons actuellement vise, en partie, à revoir notre organisation afin de former deux groupes distincts : d'un côté, une vraie équipe de production et, de l'autre, un conseil d'administration qui pourra se consacrer davantage à la gestion afin d'assurer l'avenir du journal. **Nous sommes donc à la recherche de personnes qui ont à cœur notre belle région, qui s'intéressent à notre journal et qui pourraient rejoindre notre équipe dynamique. Si vous êtes intéressés, écrivez-nous à journaltamtam@gmail.com ou parlez-en à des personnes de l'équipe actuelle.**



Mireille Chartrand

Qui a dit quoi ?

Les nouvelles recrues du journal nous parlent de leur expérience bénévole.

1. J'aime me déplacer pour les entrevues, ça me permet de connaître mon nouveau territoire et d'en apprendre sur les gens de la place.

4. J'aime les rencontres de l'équipe de production, c'est très convivial et il y a de l'ouverture sur les idées des autres.

2. Mon expérience dans un journal et pour connaître la réalité entourant la production d'un médium imprimé, m'a donné envie de m'impliquer.

5. Je trouve important que l'information puisse être produite par des personnes qui vivent et qui aiment le milieu qu'elles habitent.

3. Mes expériences dans le milieu communautaire. M'impliquer m'a permis de m'intégrer plus rapidement et de connaître des personnes formidables et dévouées.



Julie Delisle

6. Je crois que c'est une chance d'avoir un journal communautaire qui nous permet de parler de notre réalité, notre territoire et des gens d'ici.

RÉPONSES
Mireille: 3, 4 et 6.
Julie: 1, 2 et 5.

Photos des AGA :



Le CA souffle sa première bougie



Le CA fête sa 5e année à l'AGA de Saint-André



Les 10 ans du journal

Les rencontres du Tam Tam avec les citoyens.nes en résumé...

L'automne dernier, notre chargé.e de projet a organisé, en collaboration avec les membres du CA, des tables de discussions au sein des cinq municipalités dans le cadre du projet Élaboration d'un plan d'action pour améliorer la production du journal et enrichir ses contenus. Ces rencontres se sont déroulées sous forme de discussions vivantes et fluides avec les citoyens.nes. En tout, une trentaine de participants.es se présentèrent aux rencontres, en plus des quelques 160 répondants.es à nos sondages! Nous vous présentons ici un bref résumé de ce qui nous fut communiqué.

En quelques chiffres, d'abord :

- 50% des répondants.es aux sondages ont entre 35- 64 ans, 33%, entre 65-80 ans, 13%, entre 18- 34 ans, et 2%, 80 ans et plus.
- 10% des répondants.es habitent à l'extérieur de MLP. L'autre 90% parviennent des cinq municipalités et le taux de réponses se divise de manière similaire à la répartition démographique sur le territoire.
- Plus de 50 % des répondants.es lisent le journal depuis plus de cinq ans et moins de 10 % le lisent depuis moins d'un an.

Nous savons aussi que le journal ne rejoint pas tout le monde, mais le lectorat n'hésite pas à se faire connaître, à dire que le journal est d'une importance première au sein de la communauté de Matapédia-et-les-Plateaux, ainsi que pour la diaspora de la région. Le journal est une source importante d'information pour les personnes nouvellement arrivées. Le projet est unificateur et contribue à créer un sentiment d'appartenance pour la population locale. Les répondants.es affirment que le journal couvre bien ce qui se passe dans la région et démontre que la population du secteur possède une mentalité qui les rassemble ou qui les démarque.

Les participants.es aux discussions pensent que le journal ne rejoint pas la jeunesse de MLP (les étudiants.es et jeunes adultes) et que le journal gagnerait à représenter davantage les jeunes de la région. Nous prenons également conscience que la communauté anglophone de Matapédia n'est pas prise en compte. Les participants.es comprennent cependant que c'est difficile de faire un journal bilingue. Cela dit, l'inclusion est un enjeu qui tient à coeur Tam Tam, dans son évolution.

Les habitudes de lecture: plusieurs personnes disent qu'elles feuilletent d'abord le journal pour voir ce qui les intéresse et reviennent ensuite pour lire les articles. Quelques-unes le lisent en entier du début à la fin tandis que d'autres vont aller directement aux articles dont les sujets les accrochent. Le portrait citoyen semble intéresser particulièrement et le brin d'histoire est aussi beaucoup apprécié car les témoignages représentent la mémoire vivante locale. Pour les 25-34 ans en particulier, les articles parlant des projets en cours les accrochent davantage car ils connaissent souvent les personnes qui les mènent et sont aussi parfois partie prenante de ces projets. En général, les gens liront plus les numéros du journal où iels se trouvent représentés.es.

Laure Marin, coordonnateur du projet



Crédit photo : Jocelyne Gallant

Nouvelles de la Fondation Villa des Plateaux



Cette année, la Fondation Villa des Plateaux accueille de nouveaux membres dans son comité suite aux départs de Marco Blaquière (secrétaire) et Gaétane Bernier (présidente). Nous remercions chaleureusement ces deux administrateurs qui ont mis leur temps sans compter et beaucoup de cœur afin d'améliorer le mieux-être des résidents de la Villa.

Le conseil est maintenant composé de Régis Martin (président), Maurice Gallant (vice-président), Sylvie Gallant (secrétaire), Danielle Leblanc et Rolande Pitre (administratrices). Il reste un poste à combler; vous êtes les bienvenus.es.

Cette année, les organisateurs du tournoi de golf, tournoi qui se tiendra le 31 juillet au Club Revermont d'Amqui, sont déjà à l'œuvre et ont démarré la levée de dons et de commandites pour le tournoi 2023. Notez que la levée de fonds annuelle menée par la Fondation sera décalée au début de l'automne. Vous recevrez, par la poste, le feuillet de la Fondation, à ce moment.

Sylvie Gallant, secrétaire

Persévérance scolaire à l'École du Plateau



Sur la photo : Véronique Nadon, directrice, Ariane Belzile, élève, Ghislain Michaud, maire de Saint-François-d'Assise

Depuis plusieurs années, la municipalité de Saint-François-d'Assise tient à souligner la semaine de la persévérance scolaire à l'École du Plateau en remettant un certificat de persévérance et un montant de 50\$. Nous tenons à féliciter la récipiendaire, Ariane Belzile, élève de 2e année.

Pauline Pitre

La Coop de Saint-André n'est plus...

En 1942, sous le nom de Familiale, fut fondé le magasin Coop de Saint-André.

Au cours de ces 81 ans, il y a eu quelques changements de nom mais il demeurait quand même un important service de proximité. Le virage de vente de produits en vrac amenait des clients d'ailleurs.

La Coop devenue Coopérative de solidarité, au début des années 2000, pouvait offrir de l'essence, la poste, des repas, de l'épicerie, des informations et permettait d'y relaxer après une longue marche, avec un bon café. C'était aussi un lieu d'échanges et de rencontres pour les anciens.

Depuis des années, beaucoup de bénévoles ont permis le maintien de ce service, avec l'aide de la Municipalité et de la MRC.

Le manque de fréquentation de la population et la montée vertigineuse des prix ont accéléré la prise de décision inévitable de cette fermeture.

La pandémie n'a sûrement pas aidé, avec les achats en ligne et le changement dans les manières de consommer.

C'est un grand deuil que la population de Saint-André devra vivre avec cette perte de service.

Certains gardent espoir qu'il y aura peut-être preneur pour continuer: un mécène, d'ici ou d'ailleurs.

Vivre dans notre belle région comporte beaucoup d'avantages, il faut l'essayer.

Margot Cummings



Credit photo : Margot Cummings

De grandes avancées dans le projet La Récolte des Plateaux, coopérative de solidarité !

Nous avons le plaisir de vous annoncer que des fonds ont récemment été débloqués pour le projet et que ce soutien permettra de réaliser deux de nos objectifs dans les prochains mois.

Ces contributions permettront, dans un premier temps, le développement d'un déshydrateur de grande capacité, pour les besoins citoyens. Puis, dans un deuxième temps, il offrira l'occasion d'effectuer des améliorations locatives au niveau de la boucherie pour répondre autant aux besoins des producteurs qu'au service de débitage de viande sauvage.

Vous voulez en savoir plus sur la façon dont notre mission peut soutenir les productions locales établies ou en voie de démarrage? Vous êtes curieux de comprendre les plans d'avenir de la coopérative ou encore vous avez un intérêt pour les nouvelles installations ?

Passez prendre un café-brunch avec nous le dimanche 23 avril prochain à partir de 8h30 dans les locaux de La Récolte, au 113 rang Rustico Nord, St-Alexis-de-Matapédia. L'équipe présentera les différents équipements de production disponibles sur place ainsi que les forfaits locatifs reliés à ceux-ci. Que vous soyez consommateur ou producteur, il y a un éventail de possibles au sein de la coopérative, venez le découvrir !

Au plaisir de vous rencontrer afin de bâtir ensemble L'alimentation par et pour les gens d'ici !

*Danie Chabot pour La Récolte des Plateaux,
Coopérative de Solidarité*

50 ans pour le club sportif Marquis de Malauze !



Crédit photo : Diane Gallant

Malgré un début de saison difficile suite aux aléas de dame nature (pluie, grands vents, chablis et manque de neige), l'année 2023 nous a donné de superbes conditions: température idéale, sentiers excellents entretenus par des opérateurs dévoués à la cause.

Samedi le 25 mars dernier, les motoneigistes se sont rassemblés au refuge des Plateaux pour échanger et fraterniser en dégustant des hot dogs sur BBQ. Par une magnifique température de printemps, la journée fut agréable.

2023 est l'occasion de souligner le 50e anniversaire d'existence du club. Amis motoneigistes, mettez à votre agenda la date du 27 mai 2023 : un souper suivi d'une soirée à l'école des Deux-Rivières de Matapédia. D'autres détails suivront sous peu. Surveillez la page Facebook.

Un merci à nos administrateurs et bénévoles qui, tout au long de la saison, ont participé aux activités du club; sans eux, le club n'existerait pas.

Diane Gallant



Crédit photo : Sylvie Gallant

En 2023, on jardine !

Comme le prix du panier d'épicerie ne cesse de monter, une solution s'offre à vous : jardiner, récolter, déguster et préserver ses bons légumes pour l'hiver. Dans plusieurs de nos localités, un jardin communautaire est mis gracieusement à votre disposition.

Communiquez avec votre municipalité si vous souhaitez en savoir plus...

Sylvie Gallant

Invitation au 5 à 7 pour découvrir l'œuvre de naakita feldman-kiss *July, 1953.* Le 27 avril 2023



La Gare de Matapédia, Pôle artistique et communautaire vous invite à venir découvrir le travail de l'artiste naakita feldman-kiss à l'occasion de sa présentation de fin résidence jeudi le 27 avril prochain.

July, 1953. est une installation audio-visuelle inspirée par le contenu des milliers de télégrammes trouvés dans le grenier de la gare de Matapédia. L'œuvre retrace les histoires de ces précieuses communications, les cartographiant à travers le temps et l'espace. L'œuvre *July, 1953.* s'efforce de démêler les événements de cet été-là afin d'explorer leurs impacts sur les contextes sociaux, environnementaux et politiques contemporains.

*Évènement gratuit sous forme de 5 à 7
ouvert à toutes et tous!*

Au plaisir de vous accueillir en grand nombre!

*Danie Chabot pour la Gare de Matapédia,
Pôle artistique et communautaire*

Calendrier des événements dans Matapédia-et-les-Plateaux

Nous sommes heureux de vous présenter le nouveau calendrier des événements de Matapédia-et-les-Plateaux dont voici le lien : <https://matapedialesplateaux.com/events/>. Chaque organisme devra s'inscrire directement sur le site de Matapédia-et-les-Plateaux pour alimenter le calendrier de leurs événements à venir. Le 21 avril prochain, je serai au Club Rustico avec Julie Delisle de 9 heures à 16 heures pour aider ceux et celles qui désirent s'inscrire et avoir une formation sur l'inscription d'événements dans le calendrier.

Venez nous voir!

Hélène Pitre, coordonnatrice, Territoire Solidaire Matapédia-et-les-Plateaux

Le Cercle de Fermières St-François vous invite à son bingo mensuel

Dimanche, 16 avril 2022 à 14h00
à la salle municipale de St-François

Programmation Club Rustico

Après-midi Amateurs dès 13 h
les dimanches 2 avril et 7 mai

Vendredi 21 avril : **Formation dès 9 h sur comment publier des événements dans le calendrier** qui vient d'être mis en ligne sur le site de MLP - <https://matapedialesplateaux.com/events/>

Cours de danse en ligne
les vendredis 31 mars, 7 avril et 14 avril
(dernier cours de la saison)

**Défilé en mode recyclé
(Parade de mode éclectique)**

Dimanche 28 mai à 14 h



Invitation à l'assemblée générale annuelle du Comité des résidents du CHSLD de Matapédia*

Mercredi 17 mai 2023 à 14h00

Au grand salon du 2e étage du CHSLD

Il nous fera plaisir de vous accueillir en musique avec Monsieur Joe Wilmot et son « band ». Un punch de bienvenue vous sera servi.

Rose-Aimée Gendron,
Présidente du Comité des Résidents

*Pour vous éclairer sur le sujet: la mission première d'un comité des résidents est de promouvoir l'amélioration de la qualité de vie de ceux-ci et, ainsi, défendre leurs droits et leurs intérêts collectifs.

Bienvenue à tous.

 **Le théâtre des Plateaux vous présente...**

Comédie en 1 acte

Andrée Roy, Auteure et mise en scène

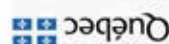


13 comédiens, 2 journalistes, 2 élus, 2 D.G.

14/15 avril : St-François D'Assise 19h45, Salle municipale

16 avril : St-Alexis 19h30, Salle municipale

Billets en vente Dépanneur St-Alexis 20.00\$
Coop St-François D'Assise



La Bibitte d'Amours s'expose....



Crédit photo : Lisa Guérette

Caroline Andrieux et Pierre d'Amours

Depuis 2017, sur la rivière Matapédia, une bibitte aux dimensions surréalistes reprend son trône vers la fin février. Son retour réanime le village et enflamme à chaque fois son public. L'engouement pour les mises sur son départ avec les glaces gagne la population et chacun y va de ses prédictions.

Son origine

Son créateur, Pierre D'Amours, a quelques récits entourant son inspiration mais, d'abord, celle de Lisa Guérette, sa conjointe. Pierre raconte, qu'au début du 20e siècle, un cheval, mort sur les glaces de la rivière Restigouche en face de Listiguj, aurait donné à la communauté l'idée de miser une date sur le départ du cheval au printemps.

Au Yukon, sur un poteau planté au milieu du fleuve, on attachait une corde qui se rendait au fil d'une horloge branchée dans une des maisons près du rivage. Le départ des glaces emportait le poteau qui, à son tour, tirait sur la corde et débranchait l'horloge, « le temps s'arrêtait » confie Pierre après avoir vu un documentaire sur cette histoire. C'est aussi ce qui a donné à Lisa l'idée de placer une structure sur la glace, de lancer un concours et de remettre une partie des profits à un organisme dont la mission est de soutenir des enfants dans le besoin.

Une mission caritative

La Maison de la Famille fut l'organisme récipiendaire pendant quelques années et partageait le montant reçu avec une école du territoire pour subvenir à des besoins ponctuels comme des souliers, des collations et des re-

pas, entre autres. Depuis deux ans, c'est le Petit Chamonix qui permet à des jeunes de s'initier au ski gratuitement incluant prêt d'équipement, remontée et cours. Entre 600 et 1000 dollars sont ainsi remis à chaque année grâce à l'initiative de Lisa et Pierre. C'est d'ailleurs la vocation caritative de la sculpture qui donne à son créateur la motivation, la fierté et la joie.

Exposition « La Bibitte d'Amours »

Le 23 mars dernier se tenait à la gare de Matapédia un 5 à 7 pour célébrer la Bibitte baptisée cette année Bibitte D'Amours, par Claude Mill, pour tout l'amour que l'auteur, sa famille et leur création éphémère renvoient dans le milieu.

Caroline Andrieux, directrice artistique et cofondatrice de la gare de Matapédia, fascinée par l'histoire et la créature, a décidé d'en faire une exposition artistique jusqu'au 31 mai prochain et ainsi d'immortaliser l'histoire et l'évolution de l'oeuvre au fil des ans. Caroline trouve « intéressant de voir comment l'art peut être un vecteur de rassemblement pour créer des liens avec la population ». Et, ce soir de tempête, plus d'une cinquantaine de personnes ont pu se plonger dans la poésie du créateur et de l'oeuvre qu'il nous a présentée comme « un marqueur du temps, un porteur d'espoir qui annonce la fin de l'hiver et le printemps qui s'approche ». Tout comme la première bibitte du printemps qui surgit des neiges aux premiers jours de douceur et de laquelle notre artiste s'est aussi inspiré pour choisir de donner vie à sa sculpture dans le corps d'un insecte.

Pierre veut profiter de cette tribune pour remercier Richard Mill, essentiel à la réussite du projet par son implication dans la promotion et la vente des billets, à Caroline Andrieux pour sa rigueur professionnelle et l'intégration de la créature éphémère dans notre folklore local.

Enfin, la Bibitte, c'est d'abord une histoire de famille mais c'est toute une population qui l'a adoptée d'Amour et qui l'élève à sa juste valeur.

Merci Pierre, Lisa, Aquila de perpétuer ce rituel porteur, rassembleur et bienfaisant.

Au moment où sortira le Tam Tam, les mises pour 2023 seront fermées, mais il restera à vivre l'excitation que procure l'attente de son départ.

Marie Létourneau

Belle nouvelle : on «rallume» le Festival des Cordes de bois



Après trois ans, le Festival des Cordes de bois revient en force dans nos villages du secteur. La pandémie a permis aux organisateurs de reprendre leur souffle et d'ajuster le tir après les superbes éditions 2018 et 2019.

Le comité organisateur a été en partie renouvelé et sera complété sous peu. L'édition 2023 sera réajustée suite à des suggestions et recommandations. Mais la création des cordes demeure le cœur de ce festival unique, ludique et rassembleur.

Suite à une rencontre publique tenue à l'automne 2019, l'idée suivante a été retenue : pour assurer aux visiteurs un attrait spécial, une création collective sera réalisée au cœur de chaque village au mois d'août. Et, pour les gens qui veulent faire une création devant leur domicile, des prix de participation seront remis dans chaque municipalité.

Date à retenir : dimanche le 17 septembre, une journée complète d'activités variées se tiendra au Soleil d'Or de l'Ascension. Vous pouvez nous suivre au cours des mois à venir sur les réseaux sociaux et les médias. En plus de bien nous amuser et de créer un sentiment de fierté, le Festival des Cordes de bois nous a mis sur la mappe !

Hélène Pitre, Territoire Solidaire



**Artisans et artisanes de
Matapédia-et-les-Plateaux,
c'est le temps de vous inscrire
pour la saison 2023 !**

**INSCRIPTION
AVANT LE 30 AVRIL**
info@routedesbelvederes.com
418 230-1818



De nouveaux projets pour le Club Quad Avignon Ouest



Le Club Quad Avignon Ouest commence à l'est dans la région de Nouvelle (Village Allard). Les sentiers passent par les villages de Pointe-à-la-Garde, L'Alverne, St-André-de-Restigouche, du côté nord. On peut se rendre sur la 132 dans la région de Pointe-à-la-Croix. Vers le sud du territoire, les sentiers passent par Matapédia, St-Alexis-de-Matapédia, St-François-d'Assise et L'Ascension-de-Patapédia

On peut avoir des informations via Facebook ou par courriel : clubquadavignonouest@gmail.com.

Le site web est présentement en construction.

Il y a plusieurs projets en cours pour relier différents secteurs. Les principaux sont : traverser la 132 à Matapédia dans le secteur Cantine Lagacé et la traverse au restaurant du Camp de Bûcherons. Nous travaillons aussi pour avoir un sentier afin de rejoindre le Belvédère à St-Alexis-de-Matapédia. On peut se rendre présentement au Soleil D'Or ainsi qu'à la Petite Cross Pointe par un sentier local.

Les droits d'accès en sentiers sont disponibles au printemps via internet sur le site de la Fédération des clubs quads (FQCQ). Nous assistons ceux qui ont besoin d'aide pour obtenir leur droit d'accès (passe). L'assemblée générale (AGA) se tient en avril. Le nombre de membres du club varie entre 135 et 150 par année. Les cartes de sentiers, version papier, sont disponibles dans plusieurs commerces : dépanneur, poste d'essence, restaurants, etc.

Le conseil d'administration se forme : Michelin Gallant (président et secrétaire), Mario Francoeur (vice-président), Liette Lévesque (trésorière), Joanne Roy (droits d'accès), Julien Vallières (responsable des agents de sentier et agent fédéré), Jules Arsenault (signalisation), Sébastien Lord (administrateur), Arthur Horan (administrateur) et Jean Richard (administrateur).

Michelin Gallant

L'itinérance, qu'est-ce que c'est ?



Centre Accalmie

Il existe plusieurs types d'itinérance. Les personnes dans la rue représentent l'itinérance visible; dans les refuges et autres formes d'hébergement (l'itinérance temporaire); dans un bâtiment abandonné, un véhicule, chez un proche (l'itinérance cachée) ou encore dans un logement où leur présence est précaire (difficultés financières, violence au domicile, etc.) , à risque d'itinérance.

En région, nous sommes souvent confrontés à tous ces types d'itinérance auxquels s'ajoutent différentes problématiques sociales telles que la santé mentale, la consommation de substances, les traumatismes crâniens, la violence conjugale et/ou sexuelle, la réalité des femmes, la jeunesse et la réalité des populations autochtones.

Comment agir envers ces personnes souvent très stigmatisées et incomprises ? Il n'y a pas de recette magique sinon que de reconnaître le droit à ces personnes de choisir ce type de vie. On peut trouver triste et confrontant de voir une personne de 80 ans dans la rue mais, quand ça fait plus de 50 ans qu'elle a ce type de vie, il devient parfois impossible de la ramener dans la société sans respecter certaines finalités importantes pour cette personne. Par exemple, une personne peut se sentir plus en sécurité en laissant son linge dans des sacs plutôt que de le ranger dans une commode. Pour nous, on se dit : Pourquoi elle n'utilise pas les tiroirs de la commode? Mais, pour la personne, ça la rassure et ça diminue son anxiété car elle sait qu'elle peut partir rapidement ! Avons-nous l'ouverture et le respect nécessaire pour aider ces itinérants? C'est à suivre car il y a de plus en plus de personnes itinérantes, même dans notre belle Gaspésie !

Des nouvelles de Mael'Sir

Mael'Sir, résident de Matapédia depuis près d'un an, revient de plusieurs voyages où il a fait rayonner la région. Voici un compte-rendu de ses plus récentes réalisations.

Tournée Slambahia

Mael'Sir a représenté la Gaspésie au concours pan-canadien de court-métrage, La course des régions. Son oeuvre, Slambahia, a été diffusée en formule ciné-conférence à Pointe-à-la-Garde, à Gaspé, à Mont-Louis et à Matapédia, au cours du mois de février 2023. Slambahia, voyage slamé du Saguenay, son lieu de naissance, jusqu'à sa Gaspésie adoptive, était en lice pour le prix Coup de coeur du public UnisTv pour lequel il s'est classé 3e, avec 190 votes. Merci infiniment pour l'appui de la population qui s'est déplacée pour visionner le film, jusqu'à la municipalité de Matapédia qui a généreusement fourni la salle et l'équipement.

Salon du Livre de Toronto



Légende : Mael'Sir et son père à Toronto

Au lendemain de sa ciné-conférence à Mont-Louis, le 28 février, Mael'Sir a participé à Toronto aux ateliers et performances du 2 au 4 mars qui avaient lieu dans le cadre de la 30e édition du Salon du Livre de Toronto. Son père, Jimmy Pelletier, l'accompagnait pour ouvrir le salon avec une de leur création, ce qui a représenté la première prestation officielle du duo sur scène.

Résidence de création scénique «VIVANTS!»

Le 5 mars, Mael'Sir arrivait à Bruxelles, en Belgique, pour créer un spectacle grâce au soutien du BIJ et de LOJIQ. Il a eu l'occasion de discuter brièvement avec la ministre de la jeunesse Valérie Glatigny et de créer avec plusieurs collègues québécois, belges et tunisiens.

Prochainement...

Du 7 au 9 avril, Mael'Sir prend son rôle de vice-président de l'Association Québec-France Bas-Saint-Laurent pour contribuer à l'organisation de la 5e édition du concours Slam Jeunesse à Rimouski. Les gagnants seront à la 3e édition de Slamavoix, le 30 juin à 19h, au 32, rue de l'école, Escuminac, où Mael'Sir et ses invités présenteront de la poésie performée. Le DJ Monsieur Nokturn, le champion du monde de slam Simon Landry et des slameurs d'ici et d'ailleurs seront de la partie... et vous?

Suivez «Mael'Sir» sur Facebook pour vous tenir au courant des prochains événements...

Mael'Sir



Crédit photo: Aurélie Penassi

Souper Prestige en péril...

Depuis déjà 30 ans, des centaines de dames de Mata-pédia et des environs ont eu la chance de participer à un souper spécial, grâce à l'initiative de deux femmes dynamiques, Lise Barriault et Patsy Dufour (d'ailleurs, cette dernière fait toujours partie du comité organisateur). Avec un maître de cérémonie, le tirage de nombreux prix, un repas servi par une équipe de bénévoles masculins, cette soirée, appelée Banquet Prestige, Diamond Supper ou Souper Prestige, se révèle une formule gagnante pour amasser des fonds distribués aux organismes du milieu. En 2019 s'ajoutait Noël en novembre, un événement similaire, au bénéfice du centre de ski familial Petit Chamonix; ce fut un autre succès pour les organisatrices.

Suite à la pandémie, le 23 avril 2022, le comité a réussi, malgré les contraintes et les hésitations, à réunir plus de cent femmes, heureuses de se retrouver. Voici les retombées du Diamond Supper 2022:

3 800\$ au centre de ski familial Petit Chamonix.

Noël en novembre 2022 a permis de distribuer 1 000 \$ au centre de ski et 1 000\$ au club de soccer; une somme de 600\$ est réservée pour l'organisation de l'événement.

Aurons-nous un prochain Souper Prestige? Selon Mme Patsy Dufour, le comité s'essouffle et il faudrait que de nouveaux bénévoles s'ajoutent pour continuer! Depuis le début, notons que de nombreuses femmes ont fait partie du comité et ont ainsi contribué à son succès. Plusieurs ont été sollicités par l'équipe actuelle mais impossible de recruter quelques volontaires. Le Souper Prestige 2023 n'aura donc pas lieu. Dommage car ces soirées animent la vie sociale du milieu et, surtout, aident au maintien de services à la communauté! Espérons un éventuel retour ...

Monique Gagnon Richard

Les temps des sucres ont bien changé...



La cabane de mon grand-père Philippe Gallant

Dans les années 50-60, les gens venaient aux parties de sucre, le plus souvent, le dimanche. Je me souviens des personnes qui arrivaient en traîneau à cheval à la cabane, toujours bien habillées : les hommes en costume, cravate ; les femmes, en jupe avec, parfois, leur beau manteau de fourrure...

C'était la grande sortie.

À cette époque, pas de pandémie, pas de restriction... Les jeunes en profitaient pour mieux se connaître ; les plus âgés prenaient ce jour de repos bien mérité.

La motoneige a remplacé le traîneau et les érablières sont, aujourd'hui, en grande partie, zébrées de tubulures, mais le plaisir de se retrouver pour une bonne lichette à la palette demeure. Espérons qu'après deux ans de privation, le printemps 2023 sera assez clément pour vous faire profiter encore de cette belle activité ancestrale.

Jocelyne Gallant



Alphonse Martin, un Acadien fier de ses racines!

À Saint-Alexis-de-Matapédia le 21 février 1924 naissait M. Alphonse Martin, fils de M. Benoît Martin et de dame Delphine Arsenault. Aujourd'hui âgé de 99 ans, il accepte de me raconter des souvenirs de longue date et il se définit comme Acadien pure race! Son paternel a convoité un premier mariage en 1896 avec dame Marie-Anne Arsenault, fille de M. Fidèle Arsenault et de Mme Philomène Arsenault; sa femme est décédée en 1915 le laissant veuf avec 12 orphelins de mère. M. Benoît se remarie en 1916 avec la sœur de sa première femme, dame Delphine Arsenault et naîtront sept enfants de cette union.

« Chez mes parents, quand on se rassemblait, on emplissait la maison, on était 19 enfants. Plusieurs jouaient de la musique, le bon joueur de violon était Zénon marié à Rose-Anne Doucet de St-François. J'ai appris le chant grégorien de mon frère Ferdinand qui a chanté souvent le Minuit chrétien à L'Ascension. J'ai été élevé sur une ferme au rang St-Joseph Nord et j'ai connu la crise des années 30 et la deuxième guerre mondiale. Je me rappelle que nos parents disaient : les temps sont durs! Nous autres, on n'avait pas connu mieux, on ne s'apercevait pas de ça. On mangeait, trois fois par jour, les produits de la ferme, y avait pas d'argent. Les pensions, ça existait pas; les comptes d'hôpital, ça venait, il fallait payer l'hôpital dans ce temps-là, c'était pas gratis comme aujourd'hui. Il n'y avait pas d'autos; le mode de transport était les chevaux. Nous autres, on restait à deux milles de l'église et de l'école. On allait à l'école à pied; l'hiver, on arrêtait deux mois, en janvier et février, car les chemins étaient fermés et que c'était compliqué pour les chevaux. Dans ce temps-là, l'instruction, c'était moins important, ce qui était plus important, c'était d'apprendre à travailler. J'ai fait plusieurs métiers dans ma vie : scieur dans les moulins, mécanicien, charpentier et chauffeur d'autobus. »



Alphonse Martin au moulin à scie

Et, le 5 septembre 1959, il y eu messe de mariage entre M. Alphonse et dame Odette Lord, fille de



Alphonse Martin et Odette Lord

la mère de famille de mes huit frères et sœurs, le dernier avait trois ans. C'est quelque chose qui est dans ma mémoire et que je n'oublierai jamais de ma vie. Nous avons eu de la misère; malgré tout, nous avons mangé 3 fois par jour. J'ai eu cinq enfants soit Lise, Monique, Pierre, Julie et Sonia. Je me suis mariée à 20 ans et Alphonse avait 34 ans. Lors de notre mariage, nous avons acheté la maison à Padoue Pitre au village.» Le couple loge maintenant à la résidence Place du Ruisselet à Matapédia .

M. Martin dit : « Je passe une belle et bonne vie de vieille et une chance que j'ai une femme pour s'occuper de moi. La mort ne me fait pas vraiment peur parce que cela ne m'empêche pas de dormir, il faut que ça arrive à tout le monde. À comparer à l'ancien temps, je trouve que les personnes âgées sont bien traitées; avant, ils n'avaient pas tous les soins voulus et plusieurs ont souffert durant leurs vieux jours. Les enfants du premier mariage de mon père sont : Louis, Zénon, Philomène, Wilfrid, Rose-Délina, Ferdinand, Éva, Albina, Émérentienne, Elmire, Marie, Aline et ceux du deuxième mariage sont : Martine, Ernest, Rosanna, Alphonse, Thérèse, Marie-Luce et Gérard. Je suis le seul qui reste de ma famille, j'ai 99 ans et je ne sais pas si j'aurai une autre fête...j'aimerais me rendre à 100 ans! »

Tout au long de l'écriture de ce texte, j'ai senti la présence de Mme Thérèse B. Martin, sa soeur écrivaine, qui m'épiait de l'Au-delà... Au plaisir de vous revoir centenaire en 2024, M. Alphonse!

Sylvie Beaulieu

Nouvelles des brigades culinaires

Souper de Noël prise 2

Le 31 janvier dernier se déroulait le souper de Noël des brigades culinaires que nous avons dû déplacer pour des raisons de virus dans l'air! Alors, c'est avec enthousiasme que nos 11 jeunes cuistos ont reçu leur famille pour déguster un repas des Fêtes. Entre autres, dinde et lait de poule étaient au menu. C'est une façon pour nous de montrer aux parents l'évolution des jeunes en cuisine grâce au programme de la Tablée des chefs. Nous avons partagé un très beau moment.

Grande corvée

Mardi le 21 mars dernier, les trois brigades culinaires ont fait face à leur 2e défi de la Tablée des Chefs : La Grande Corvée. Elles devaient préparer chacune, 10 casseroles mexicaines, en équipe. Ce défi a permis à nos brigades de rayonner au sein de la communauté puisque leurs plats seront remis au CPE de Pointe-à-la-Croix et au CAB Ascension-Escuminac. Quoi de mieux que d'offrir un repas santé à plusieurs familles en ce mois de la nutrition. Bravo aux trois équipes pour ce beau défi communautaire!



De gauche à droite: Summer Robson, Hailey Doiron, Clovis Falardeau et Nelsen Deshaies.

Mélanie Francoeur, technicienne en loisirs

De l'action entre 4 murs

Le réseau du sport étudiant (RSEQ) était présent à Matapédia les 11 et 12 mars dernier. Dix-huit équipes de l'Est du Québec se sont donné rendez-vous pour la dernière rencontre de la ligue de volleyball scolaire cette année. Les Draveurs de l'école des Deux-Rivières étaient présents et se sont mesurés aux meilleurs de notre région. Nos gars ont partagé les sets contre Ma-

Avril 2023

tane et Rimouski. Ce fut cependant plus difficile contre Amqui qui a remporté les deux sets. Pour ce qui est de nos filles, elles ont disputé quatre parties soit, contre Matane, St-Pascal, Sainte-Anne-des-Monts et Cabano. Elles ont fièrement remporté 5 des 8 sets. Il ne nous reste plus que les régionaux, à Rivière-du-Loup pour les gars et à Cabano pour les filles. Ces prochaines rencontres détermineront qui représentera l'Est du Québec au championnat provincial en Mauricie. Souhaitons bonne chance à nos Draveurs.

Marc LeBlanc, enseignant d'éducation physique et coach des cadettes

Finale locale de Secondaire en spectacle

Le 16 mars dernier avait lieu la Finale locale de Secondaire en spectacle de l'école des Deux-Rivières. Sur scène, 20 jeunes artistes remplis de talents, une maîtresse de cérémonie et huit techniciens soucieux du bon déroulement. Encore une autre soirée riche en émotions. Une belle réussite pour nos élèves. Le 4 avril prochain, les trois numéros gagnants de l'école iront nous représenter à la Finale régionale de Secondaire en spectacle, à Carleton-sur-Mer.

Dans la partie concours, nous retrouverons Kim Arseneault et Alyssa Poirier qui interpréteront « Notre belle démenche » de Roxanne Bruneau et Marion Degrâce-Roy au piano dans son interprétation de « La valse d'Amélie » de Yann Tiersen. Finalement, dans la partie hors-concours, nous pourrions voir ou revoir Maeva Lagacé et Lana Roy en danse sur la chanson « Love story » d'Indila. On leur souhaite de brûler les planches de l'école Antoine-Bernard!

*Mélanie Francoeur, technicienne en loisirs
(27 mars 2023)*



L'entreprise Émilien Dufour & Fils, une belle histoire de famille...



Connaissez-vous l'histoire de l'entreprise Émilien Dufour & Fils, spécialisée dans le transport, basée à Saint-Alexis-de-Matapédia ? Eh bien, restez les deux mains accrochées à ces pages, assoyez-vous confortablement, les prochains paragraphes vous montreront le chemin parcouru de deux entrepreneurs passionnés de leur métier!

Monsieur Émilien Dufour œuvrait dans l'industrie du camionnage en vrac. Vous le reconnaissez peut-être mieux sous le surnom de «Tibé». Au début des années 70, il commença dans le domaine en effectuant des livraisons d'huile sur les Plateaux pour Les Pétroles Saint-Alexis. Par la suite, toujours dans la région, ce fut dans le domaine du transport de gravier qu'il poursuivit. En étant membre de l'ANCAI (Association nationale des camionneurs artisans Inc.), cette association lui apportait des contrats.

Presque qu'une décennie plus tard, en 1979, Émilien développa un service de transport forestier. C'est à cette même période, que son fils Jeannot commença officiellement à travailler pour lui. Officieusement, il commença sa carrière bien plus jeune (pour savoir, lisez jusqu'à la fin)!

Jeannot raconte, qu'à une période, lorsqu'ils allaient travailler pour le groupement forestier de L'Ascension-de-Patapédia, les transports se faisaient « jour et nuit ». Pendant environ 4-5 ans, le duo père-fils fonctionnait donc en collaboration; Émilien conduisait le camion de jour et Jeannot conduisait la nuit.

Ce travail nécessitait de faire beaucoup de routes; ce qui les a amenés à plusieurs endroits au Québec: l'Abitibi, le Lac Saint-Jean, la rive nord de la Gaspésie. La vie de camionneur exigeait d'être disponible 7 jours sur 7 et d'être multifonctionnel. Quand le camion n'était

pas sur la route, c'est l'entretien qui était à faire.

En 1991, «Tibé» créa officiellement une compagnie du nom de «Émilien Dufour & Fils», toujours en transport forestier.

En 1998, Jeannot fit l'acquisition de la compagnie et d'un nouveau camion forestier. Sa conjointe Berthe l'aide dans ce projet en s'occupant de l'administration. À l'époque, il n'y avait pas de logiciels informatiques, Ida, la femme d'Émilien, faisait la comptabilité à la main!

Au début des années 2000, Jeannot fit l'acquisition d'un 2e camion forestier pour lequel il embaucha un employé à plein temps. Les deux camions sont demeurés en action durant cinq ans pour ne terminer qu'avec le camion de gravier qui, lui, fut acquis, en 2009.



Gracieuseté photos : Jeannot Dufour

Également, depuis 14 ans, Jeannot travaille pour la municipalité de St-Alexis. Pour sa compagnie, un employé saisonnier continue dans le gravier et lui, il s'occupe de la maintenance. À moyen terme, Jeannot pense à la retraite, mais une retraite qui ne sera pas totale. C'est à voir si l'un de ses fils prendra la relève de la compagnie.

Pour être dans ce métier, il faut de la passion! Jeannot se souvient que, pour lui, cette vocation a commencé à 12 ans, en conduisant le camion de son père pour aller chercher de la gravelle sur le bord de la 132. Assis sur le siège de l'énorme camion, il réussissait à regarder devant lui par les espaces entre le volumineux volant et le pare-brise. Il se levait « deboutte » pour paraître plus grand lorsqu'il voyait la police et, un jour, raconta-t-il, elle l'arrêta par suite d'une plainte reçue, mais elle lui fit savoir qu'il n'était pas nécessaire d'appeler son père... et qu'il pouvait finir sa journée de transport !

Julie Delisle, Saint-Alexis-de-Matapédia

Madame Céline Blais, toute une bénévole!

Jeune nonagénaire native de Val-Brillant, orpheline de mère à trois ans, dame Céline Blais vient habiter à l'Ascension-de-Patapédia vers 11 ans; elle y rencontre son futur mari, M. Armand Gagnon et, en 1969, ils s'installent à Matapédia avec leurs huit enfants.

Mme Gagnon a travaillé comme auxiliaire familiale pendant 17 ans; c'est ainsi qu'a commencé son bénévolat: « J'ai tellement vu de gens qui avaient besoin d'aide...; avec patience, j'ai fait marcher une dame, immobile depuis 18 mois », déclare-t-elle avec fierté.

Impossible d'énumérer tous les services donnés! Quelle généreuse participation à la vie sociale de la communauté! Mme Gagnon a su concilier famille, travail, loisirs et bénévolat : porte-à-porte pour la Société canadienne du cancer; responsable du salon funéraire durant 20 ans, des réceptions après les funérailles (elle confie que lors des 25 premiers décès, le goûter était gratuit grâce aux Filles d'Isabelle dont elle était membre et même régente); imaginez : la première réception a coûté 37, 52 \$! Dans un cahier, on retrouve années et noms des personnes charitables qui l'aidaient; elle a continué à y noter les décès de la paroisse (238, à ce jour)... Précieux document pour les archives, non!

Aussi, elle fut secrétaire à l'Âge d'Or pendant 8 ans, bénévole au CAB pendant 22 ans, au CHSLD jusqu'à

l'âge de 88 ans. À la Saint-Valentin, elle offrait une boîte de chocolat en cœur, confection maison (un délice, pour y avoir goûté). Tricot, tissage, travail de cuir, ski de fond, pétanque, voyage auxquels s'ajoutent les casse-tête. Son exploit? 12 000 morceaux illustrant les tours jumelles de NY que 800 personnes sont venues admirer à la maison... (un de ses petits-fils en a hérité).

Résidant à Place du Ruisselet, elle continue d'être active : à chaque occasion spéciale, elle sort des décorations; elle y organise aussi un bingo hebdomadaire. De nombreux témoignages de reconnaissance, bien mérités, ornent un mur de son logis accueillant et coloré où on la sent heureuse et sereine. Maintenant, musique, lecture, télévision et quelques casse-tête meublent ses journées.

Fière de ses 8 enfants, 19 petits-enfants et 27 arrière-petits, elle souligne ne jamais les avoir oubliés; elle a aussi accompagné fidèlement son défunt mari pendant ses nombreuses hospitalisations, à travers cette vie plus que débordante d'activités.

Malgré des genoux artificiels depuis 18 ans, elle affirme que c'est toujours un plaisir d'être bénévole!

Hommage, respect et admiration à cette femme exceptionnelle!

Monique Gagnon Richard



Crédit Photo : Monique Gagnon Richard

Québec 

BORALEX



INNERGEX
Énergie renouvelable.
Développement durable.

